

1. J'AI BALANCÉ
2. DIS-LEUR QU'ON SE RÉVEILLE
3. BARNABÉ
4. JE DIS
5. KIM
6. J'AI PAS TOUT COMPRIS
7. RAMASSÉE
8. À LA SURFACE
9. SOLEIL
10. LIMOGES
11. LA SUPÉRETTE
12. LES FÉES

# Bérets des Villes DU BOUT DES DOIGTS

Paroles et Musiques : Nicolas BERTIN et David VILLAMEJEANNE - berets.des.villes@gmail.com  
Photo : Hotel 218 façade Sud - Street Art City - Lury-Lévis, Allier - Artistes : Depose + Aero + SimpleG - street-art-city.com  
Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et la radio diffusion sont interdits. Fabrique en U.E. © et © 2023 - 7178BDW6

Bérets des Villes DU BOUT DES DOIGTS

# Bérets des Villes DU BOUT DES DOIGTS

## 01. J'ai balancé (Bérets des Villes)

Ne me demande pas comment

Faire pour en arriver là

Sans mettre d'écharpe, ni même prendre de gants

J'ai pas choisi de nous remettre à plat

Quand tout est lisse, je m'enlise

Quand l'reste est droit, j'm'aperçois

Qu'on ne va pas trancher d'une seule bise

Ni d'un bouquet, ce qui n'avance pas

### J'ai balancé loin

Les clés, baissé le rideau

Tout ramassé point

Le vent et la fleur de peau

Fui avec soin

Ni pour, ni contre, au contraire

Les deux pieds joints

Aux genoux dans la fourmière

Les doigts dans la porte close

Adviene plutôt que pourra ↗

Mais il aurait mieux fallu que j'arrose

Garde la peste, je prends le choléra

J'descends au troisième sous-sol

Où tout est sombre et mouillé ↗

Ça sent la morille, ya tout qui dégringole

Les gens s'emmêlent, finissent par cafouiller

**R**

Alors plutôt que d'atteindre

La conclusion du bilan ↗

J'dépose les affaires, y a plus rien à éteindre

De la petite flamme qui vacillait avant

**R**

J' déguste la liberté

Celle qui me tendait les bras

Ça déborde et décante même sur les cotés

C'qui a disparu réapparaîtra

## 02. Dis-leur qu'on se réveille (Bérets des Villes)

Troquer tes piquets de grève

Pour te planter dans le décor

T'appliquer à crier plus fort

Tenter d'élever ses chèvres

Les pousser jusqu'au firmament

Et les pouffer finalement

**C'est l'heure qu'on se réveille**

**C'est l'heure qu'on se réveille**

**Qu'on soit JEUNES ou bien vieux**

**Qu'on soit seul ou bien mieux**

**Dis-leur qu'on se réveille**

**L'heure qu'on se réveille**

**Que le vent va et vient**

**Et qu'il sent le jasmin**

Tais-toi donc et tes toilettes

Sèche tes yeux qui coulent en douce

Laisse-les te filer la frousse

Mais-toi donc dans mon assiette

Et compte les journées en moins

Qui n'ont pas toutes servies à rien

**C'est l'heure qu'on se réveille**

**C'est l'heure qu'on se réveille**

**Qu'on soit JEUNES ou bien vieux**

**Qu'on soit seul ou bien mieux**

**Dis-leur qu'on se réveille**

**L'heure qu'on se réveille**

**Que le vent va et vient**

**Et qu'il sent le jasmin**

**R**

***Non, c'est pas la peine***

***De rester chez toi***

***Et c'est sur la scène***

***Que l'on donne sa voix***

**R**

### 03. Barnabé (Bérets des Villes)

Barnabé, c'est un gars de mon pat'lin  
C'est chantmé, fou comme j'le connais bien  
Né d'hier un 15 août dans les choux  
Là par terre, sans rien sur le caillou

Barnabé était inattendu  
Titubé, issu d'un coup tordu  
C'est sa mère qu'est la sœur de la mienne  
C'est son père qu'est son frère, à la tienne

De Guingois, on a grandi ensemble  
Comme ça les deux doigts, il me semble  
De la main et de la tête aux pieds  
Des copains des cousins recopiés

**Barnabé, on l'aime bien par chez nous**

**La tête, les yeux, le cœur sur les genoux**

**La langue dans la poche de derrière**

**Les dents bien moins que de travers**

Barnabé, c'est le pote à tout l'monde  
À l'année et mille lieues à la ronde

Le premier à donner le coup de main

À rester jusqu'au surlendemain

Comme trois pommes et de carreaux vêtu

Sans diplôme et sans vice et vertu

Le front large, plissé souvent brillant

Un air sage, le regard pétillant

C'est pas d'sa faute si tu ne comprends rien

Quand il parle qu'il agite les mains

Notre jargon, un message codé

Comme second langage accommodé

#### **R+solo**

Barnabé, quelque fois sur la touche

Bouche bée jusqu'à gober les mouches

Chamboulé un pied d'nez au lait de poule

Écroulé les yeux dans la semoule

Barnabé, parti sur un coup d'tête

N'a laissé que de la poudre d'escampette

Le villaAAAge dépouillé, froid et terne

Tourne la page et les drapeaux en berne

#### 04. Je dis (Bérets des Villes)

Je dis c'que je pense au réveil  
Je la ramène quoi qu'il advienne  
Et dans mon plus simple appareil  
Les conneries, je les dégaine

*Je dis c'que j'pense sur les chiottes  
Alors que je lis l'Équipe  
Dans ma tête ça mijote  
Ça cogite, nom d'une pipe*

Je dis c'que je pense en m'rasant  
Les poils de la barbichette  
Je déblatère impunément  
Des sornettes depuis belle lurette

*Je dis c'que j'pense au p'tit dèj  
Au lieu de fermer ma bouche  
Je débite un florilège  
À la fin de l'envoi, je touche*

**Je dis ce que je pense  
J'dérape neuf fois sur dix  
J'enfonce en permanence  
Le clou à l'édifice**

Je dis c'que je pense par la f'nêtre  
Quitte à c'quelle sorte de ses gonds  
Je baragouine mon mal-être  
Je m'égosille à pleins poumons

*Je dis c'que j'pense de ta mère  
Encore une fois de plus  
La fois qui part de travers  
Fallait-il que je le susse ?*

#### **Refrain**

J'me dis "ah si j'avais su"  
Qu'ça finirait en monologue  
J'my s'rais mieux pris du début  
C'est la morale de l'épilogue

***Je dis c'que j'pense mais bon sang  
Je ne pense pas à grand-chose  
C'en est même assourdissant  
Les foutaises se superposent***

## 05. Kim (Bérets des Villes)

À force de ne plus voir personne

D'appliquer tout ce qu'on m'ordonne

De n'plus rien prendre à la légère

L'aut'soir, l'envie de prendre l'air

J'ai mis la musique qu'il fallait

Dimanche sanglant dimanche yeah yeah

L'intro seul façon air batterie

D'être comme ça, je me suis dit

*J'vais débarquer chez ma voisine*

*Derrière la porte je l'imagine*

*Accomplissant en shorty blanc*

*Des exercices d'assouplissements*

*Elle m'accueille de ses bras ouverts*

*Mais pas vraiment comme je l'espère*

*Elle me dit chouette tu tombes à pic*

*T'as l'air à court de gymnastique*

**Avec Kim kim kim kim kim Clijsters**

**Tout couvert vert vert vert vert de sueur**

**Aucune faute faute faute faute de pied**

**Je ne sais même plus sur lequel danser**

Parait qu'on peut faire un footing

En bas sur sa place de parking

Sans dépasser les lignes blanches

Suffit de retrousser ses manches

Alors qu'elle parcoure d'un pas leste

L'équivalent d'un Paris-Brest

Son débardeur lui colle au buste

Cache sa poitrine mais c'est tout juste

*J'ui dis comme ça à brule pourpoint*

*Que d'attendre, ça ne mène à rien*

*J'ai pas envie de lui courir*

*Après, mais de la parcourir*

*Et J'rends les armes dès l'échauffement*

*Á deux foulées de l'étouff'ment*

*Trois petits tours et tourne en rond*

*La tête au fond du potiron*

**Avec Kim kim kim kim kim Clijsters**

**Tout couvert vert vert vert vert de sueur**

**Aucune faute faute faute faute de pied**

**Je ne sais même plus sur lequel danser**

Pour rentrer à l'appartement

Je la suis jusqu'au firmament

Les huit étages sans ascenseur

J'y passe tout un mauvais quart d'heure

Du gel pour se laver les mains

Les verres remplis de passe-tout-grain

J'agrémente nos deux bols de riz

De fines tranches de pastrami

*Elle s'enquille cinq six verres comme ça*

*Comme si de rien, de bon aloi*

*Elle me dit ce soir, bas les masques*

*Pendu aux lèvres et plein les basques*

*Faut dire qu'on a pris l'habitude*

*De finir avec hébétude*

*Tous les soirs de la fin du mois*

*Les têtes de biais, les gueules de bois*

## 06. J'ai pas tout compris (Bérets des Villes)

Si j'ai bien compris / Y a bientôt plus d'eau / Jusque dans leurs lits

Je n'suis pas surpris / Y a bientôt plus d'pluie / J'en ai plein le dos

*J'ai pas tout saisi / On le sait depuis / Que je suis tout p'tit*

*J'ai pas tout choisi / Leurs orteils figés / Y zont rien pigé*

*Alors qu'on arrête / D'arroser les blettes / Même en plein soleil*

*Et puisqu'on s'apprête / À tous nous promettre / Des monts et merveilles*

Je n'vois plus le bout / Ni même la chandelle / Au fond du tunnel

Et j'tends l'autre joue / Y a trop de remous / J'vais couler une bielle

**Avale la pilule / Toi qui accumules / Sèche tes canicules**

**Est-ce que je finis / Par voir l'agonie / J'ai pas tout compris**

***Non non non non non...***

J'suis pas convaincu / Que la Terre est plate / Rien ne tourne plus

J'm'avoue pas vaincu / Il faut q'j'me débâte / Que j'me carapate

*Y a même plus d'printemps / Ma pauvre petite dame / C'était mieux avant*

*S'il y a trop de vent / Qui attise les flammes / En emporte autant*

**R**

Solo ***J'ai pas tout compris x4***

*Y a pas plus d'saison / Que du macadam / À perdre la raison*

*Mais à l'horizon / Sur les peaux d'bananes / Glisse la déraison*

Les égouts débordent / Et les feuilles s'entassent / Comme ça en désordre

Il ne reste qu'à tordre / Les lèvres et les mordre / Et faire volteface

**R**

## 07. Ramassée (Bérets des Villes)

Déjà, prends un café, dis-moi ce qu'il se passe.

C'est de l'instantané, que veux-tu que ça te fasse.

Pense à toutes ces années, ces moments qui m'agacent.

Où tu as renoncé avant que je te ramasse

On a beau être blindé comme le premier de la classe

La façade fissurée déborde de crevasses

Pourtant t'avais juré, craché dans une grimace

Plus de vie raturée qui n'enchantent pas des masses

**Ramassée, avec mes deux mains nues**

**Ramassée, ce que t'es devenue**

**Ramassée, même les pots foutus**

**Ramassée, et les miettes s'atténuent**

Ensuite, tu t'es vidée de larmes bien dégueulasses

Le langage épuré assaisonné de crasse

Le corps tout déglingué, lavée et la vue basse

Dix minutà te moucher, deux de plus de guerre lasse

Poches sous les yeux cernés ou sous les poches de glace

La musique arrêtée quitte à perdre la chasse

Ne reste qu'à t'éloigner, le temps que tout s'efface

Arrête d'empiler comme on s'en débarrasse

**R**

Solo

**Ramassée, avec mes deux mains nues**

**Ramassée, ce que t'es devenue**

**Ramassée, même les pots foutus**

**Ramassée, et les miettes s'atténuent**

**Ramassée, le passé vermoulu**

**Ramassée, parce qu'il l'a bien fallu**

Enfin, ouvre ton nez

Sens comme la chance passe

Pas d'raison d'y r'tourner

Reste ici, à la place.

## 08. À la surface (Bérets des Villes)

Les gouttes fines tombent une à une  
Versent du côté d'la baleine cassée  
C'est assise mouillée là sous la lune  
Séant tenant de toute beauté

*Taper du pied comme Fred Astaire  
Dans l'eau glacée loin d'être claire  
Le parapluie dans la mélasse  
Le bas du fut' tout dégueulasse*

Un claquement de dent mécanique  
Les os trempés jusqu'au plexus  
Un instant à visée diurétique  
Des suites de la bouteille de Markus

**Même s'il pleut pour de bon**

**Que le jour tourne en rond**

**Les gouttes coulent sur ton front**

**Ton eye-liner qui s'efface**

**Et tes yeux me dépassent**

**Me gardent à la surface**

Les deux pieds joints au fond d'la rivière  
Le courant frôle tes chevilles blanches  
Le regard, les narines à l'équerre  
L'eau dégouline le long de tes hanches  
*La brise hérisse tes poils de bras  
Et fout en l'air ton chignon las  
Des mèches se barrent à la va-vite  
Donnent l'impression de prendre la fuite*

C'était sans doute la seule chose à faire  
Même si tout vacille et déraisonne  
De nous embarquer dans ta colère  
Et de filer à l'anglo-saxonne

**R**

Peut-être que ce n'est pas moins que pire  
De lâcher le plic-ploc des pendules  
D'inhaler l'air que tu respires  
D'écouter la pluie qui s'accumule

## 09. Soleil (Bérets des Villes)

Quand tout s'empile, et te pèse

Tu finis la tête sous l'eau

Tu sors le vide t'apaise

Adossé(e) au tronc du bouleau

*Remplis tes poumons d'un bon air tiède*

*Vide le siphon de ce qui t'obsède*

**Tends ton plus beau profil au soleil, au soleil, ce soir**

**Sens jusqu'entre tes cils le soleil, le soleil, viens voir**

**Oh oh oh oh oh oh, la douceur du soleil, ce soir**

**Oh oh oh oh oh oh, les rayons du soleil, viens voir**

Le vent bazarde les feuilles

Dont deux se collent à ton front

Ça ne gêne pas l'écureuil

Qui progresse par petits bonds

*Les étourneaux tournoient par milliers*

*Volent tout autour du micocoulier*

**Tends ton plus beau profil au soleil, au soleil, ce soir**

**Sens jusqu'entre tes cils le soleil, le soleil, viens voir**

**Oh oh oh oh oh oh, la douceur du soleil, ce soir**

**Oh oh oh oh oh oh, les rayons du soleil, viens voir**

Jusqu'à la tombée du jour

Tu attends là en silence

Qu'il n'y ait plus rien de lourd

De ton côté d'la balance

## 10. Limoges (Bérets des Villes)

Chassé-croisé de passants

Des sourires avec les dents

*Des chapeaux et des têtes de pioches*

*Les amoureux qui s'rabibochent*

Ça frôle le cirque ambulant

Couverts de pavés d'granite

Les trottoirs courent à la suite

*Des nuages de plus en plus proches*

*Et des chiens s'entassent sous le porche*

Avisent les gens qui s'agitent

### **Les mains dans les poches au milieu des rues**

#### **De Limoges**

La démarche franche et mondaine

L'allure, la foulée sereine

*Cette fille qui flâne sur l'avenue Foch*

*Sort du fin fond de sa sacoche*

Un sifflet en porcelaine

Entre la Vienne et l'Aurence

Les flots coulent, les cœurs balancent

*La perte du fil, les yeux décrochent*

*Le temps s'étend et s'effiloche*

S'obstine avec insistance

### **Les mains dans les poches au milieu des rues**

#### **De Limoges**

Une ribambelle de pigeons

Noir, gris, blanc, beige et marron

*Comme des chats mais en plus moches*

*Quatre neurones qui ricochent*

C'est dans les gènes pour de bon...

### **Les mains dans les poches au milieu des rues**

#### **De Limoges**

## 11. Superette (Bérets des Villes)

Je traîne des pattes, je ralentis  
Tente d'apprécier tout l'espace-temps  
Repousse au-delà de l'infini  
Mais ma parole, bon sang d'bonsoir je crois bien que c'est le moment

Mon tour d'aller faire les emplettes  
Pour remplir le bac du frigidaire  
Alors il faut que je m'apprête  
A retrousser mes manches de coude, l'huile de colza en cathéter

Ch'sais même pas c'que j'ai foutu  
D'la carte des points \_de fidélité  
Je glisse un regard éperdu  
Aux Tupperwares en verre trempé qui jonchent le fond de ton panier

Je vais flinguer une demie journée  
Je ne sais plus où sont les rayons  
La mayonnaise le café  
Le sirop d'fraise, les citrons verts, la voisine et ses cornichons

### **Quand j'retourne à la superette je pense au manège à dorure**

#### **Aux vieux, à leur truc à roulette, qui font la queue dès l'ouverture**

Devant l'entrée, je me désagrège  
Je n'reconnais plus ma supérette  
Qu'est-ce qu'ils ont fait du p'tit manège  
L'ont remplacé par du bitume, des bandes blanches et un parcmètre

Le caddie tire plutôt à droite  
Je prends mon courage dans l'autre main  
Humide de mes deux pieds poites  
Je reste benêt à contre-sens dans l'tourniquet du magasin

C'est devenu une grande surface  
Au revêt'ment vilain à la mode  
Reste qu'il plane l'odeur fugace  
Des sushis noirs, du chou chinois, du ris et des céphalopodes

### **Refrain**

J'suis pas venu depuis 10 piges  
Y'a même plus d'âme, plus de caissière  
Plus de monsieur qui me dirige  
Jusqu'aux promos des cacahuètes, des paquets d'chips, des packs de bières

J'ai paumé la liste des courses  
Il va falloir que je l'improvise  
Que j'me souvienne des pamplemousses  
Du radis noir, de la bett'rave, du chocolat, des Mr Freeze

### **R**

*Quand je vois les gens à la caisse  
Comme des poussins élevés en batterie  
Agglutiné comme à la messe  
Les moutons blancs, le patou, la pluie, le loup dans la bergerie*

## 12. Les fées (Bérets des Villes)

La fée foraine pour être honnête

Est là pour me vider la tête

Pour me remuer les manèges

Et me décoller de mon siège

Je reconnais la fée votive

Qui rend tout'la foule émotive

Même quand elle est triste et compacte

Qu'elle est d'humeur un peu patraque

*Et c'est bien la fée à neu neu*

*Qui fait qu'la plupart se sent mieux*

*Alors qu'il n'y a pas de quoi*

*Fouetter les fesses de mon chat*

**Les fées sont là, pour nous réchauffer**

**Le tout bien sur un air de fée**

**Les fées d'hiver ou de printemps**

**Un jour de fée qui fait choux blancs**

Dieu soit louée la salle des fées

Où défouler la plante des pieds

Et réunir tous les enfants

Ceux-là et ceux plus vieux qu'avant

La fée des pères est arrivée

Sur son fidèle destrier

Quitte à dénicher une cravate

Autant faire un collier de pâtes

*La fée de la Saint Valentin*

*Monte à la tête pour un rien*

*Donne des frissons à la peau fine*

*Du bout des seins de Valentine*

**Refrain**

Je choisis la fée du travail

Celle qui ne me dit rien qui vaille

Qui me fait passer la journée

Un éventail aux doigts de pieds

Je rate la fée nationale

Qui affole la piste de bal

Et laisse des miettes ou des bricoles,

Des cocardes au revers du col

*Moi j'aim'la fée de la musique*

*Armée de guitares électriques*

*Celle qui m'en met plein la tête*

*Plein les oreilles jusqu'aux mirettes*

**Refrain**